

Rio Loco à Toulouse : analyse de la mise en scène de la ville à travers un festival

Chaque ville a une sémiotique et une esthétique qui lui est propre. En se référant à la théâtrologie, le concept de mise en scène de la ville montre comment s'articulent et à s'harmonisent les différentes représentations qui structurent le sens d'une ville.

Insérer un événement tel un festival, à l'image officielle d'une ville suppose que celui-ci s'intègre dans un système de codes sémantiques et de repères spatio-temporels spécifiques à l'identité de la ville. L'analyse sémio-esthétique des représentations du festival sur la scène de la communication politique, sur la scène médiatique locale et dans l'espace public urbain rend compte de la scénarité de l'événementiel et dévoile les enjeux spécifiquement urbains liés à la manifestation. Cet examen des discours et des images produits à l'occasion du festival, permet de comprendre les interactions, les enjeux et les stratégies des différents acteurs qui structurent l'image officielle de la ville.

Pour le chercheur, le temps du festival se fait contexte d'énonciation de l'expression de ces différents acteurs. Les interactions entre les différentes scènes publiques créent des dramaturgies, des théâtralités, des mimesis qui organisent l'image de la ville. Elles résultent des interactions et des mises en accord des différentes scènes publiques et de leurs acteurs.

Dans un premier temps, on peut ainsi rendre compte de ce qui fait lien dans l'espace public de la ville, de ce qui structure l'identité d'une ville. Les icônes, les symboles et les langages de la ville sont mobilisés par les différents acteurs qui utilisent le festival comme un outil de mise en visibilité dans l'espace public de la ville.

Créé en 1995, le festival *Rio Loco* est avant tout un festival d'obédience politique qui avait pour objectif de créer un événement autour du fleuve Garonne. Les éditions annuelles qui se sont succédées ont structurées progressivement, un festival thématique. Chaque année, la Garonne se transforme pendant une quinzaine de jours en un fleuve exotique (*Rio Grande, Mississipi, Sénégal...*) et propose de découvrir la musique et le folklore d'une autre culture.

En s'appuyant sur l'empreinte identitaire de la ville, les acteurs visibles à l'occasion du festival véhiculent leurs propres messages et associent ceux-ci au destin de la ville. Les partenaires commerciaux et institutionnels sont alors identifiables dans l'espace public de la ville comme des acteurs de l'animation et de la vie culturelle de la ville. Ils élargissent ainsi leur reconnaissance sociale et structurent dans les représentations mentales le rôle et la place qu'ils occupent dans la gestion et le rayonnement de la cité. A travers la distribution offerte à ces différents partenaires les édiles confortent dans le domaine de la communication les relations établies avec ces partenaires dans le domaine de la gestion. Dans le cadre du festival *Rio Loco*, on retrouve les différents médias locaux (*France 3, La Dépêche du Midi...*), les grands groupes industriels et commerciaux (*Air France, Météo France...*), de nombreuses associations, des opérateurs urbains (*Vinci Park, Tisséo, Clear Channel ...*)

Dans la communication municipale (Bulletin d'information *Capitole Infos*, site Internet et affiches) et dans les médias locaux, les édiles participent directement en se mettant en scène à la construction des représentations et des discours sur le caractère festif et événementiel du festival. Le festival sert également de média pour le message électoral des pouvoirs politiques. L'analyse des différentes représentations de ces acteurs permet de rendre compte d'une certaine instrumentalisation du festival par les pouvoirs urbains. Dans cette perspective, nous privilégions une analyse sémio-esthétique des images produites lors de l'événement. Elles permettent de rendre compte des stratégies des différents acteurs visibles.

La confrontation directe du chercheur avec le politique complexifie largement la démarche objective. À partir d'une observation minutieuse du rôle de coordination de certains acteurs, on choisit de s'orienter vers des entretiens semi-directifs auprès des techniciens de la

communication du festival *Rio Loco*. En développant, leurs modes de travail et leurs outils, ils dévoilent les injonctions et les enjeux politiques liés à la réalisation et à l'investissement total du festival dans l'espace public élargi de la ville. *L'école d'été de géographie sociale* me semble être l'occasion de mettre en débat cette méthodologie empruntée à la théâtralogie et à la sémiotique.

Dans cette démarche de théâtralogie, nous avons interrogé la notion d'acteur sous le prisme des sciences sociales et du théâtre. Les notions de comédien et d'acteur se confondent dans leur définition théâtrale. Ce sont les interprètes d'un texte « capable de jouer, en employant le code connu des émotions, et de provoquer de la sorte l'émergence de représentations mentales chez les spectateurs »¹. Ils jouent un rôle en incarnant un personnage. L'adoption de deux termes différents traduit une certaine différence entre le statut du comédien et celui de l'acteur. « Le comédien joue tous les rôles, s'efface totalement derrière le personnage, c'est un artisan de la scène. L'acteur n'est capable que de certains rôles correspondant à son emploi ou à son image de marque ; il définit les rôles en fonction de lui-même. »². Certaines figures politiques et sociales sont marquées par cette définition de l'acteur de théâtre. On parle d'acteurs politiques, d'acteurs culturels, d'acteurs économiques ou sociaux. Afin de distinguer les intentions et les domaines où les acteurs vont exercer leurs actions, on adjoint un qualificatif au terme acteur. Ces qualificatifs déterminent le rôle que joue l'acteur. Il est assez difficile pour un acteur identifié dans un domaine d'action d'avoir une crédibilité dans un autre domaine. Le capital image d'un personnage public peut lui permettre le glissement d'un rôle vers un autre. Les artistes ont été les premiers à utiliser leurs renommées médiatiques pour passer d'un art à un autre. On voit apparaître dans le paysage politique américain certaines personnalités issues notamment du monde cinématographique. Pour affirmer un nouveau rôle, l'acteur médiatisé dans une nouvelle image doit être en capacité de jouer et d'acter ce nouveau personnage.

L'acteur en sciences sociales est un « actant pourvu d'une intériorité subjective, d'une intentionnalité, d'une capacité stratégique autonome et d'une compétence énonciative »³. L'acteur en sciences sociales possède une rationalité qui lui permet de produire des actes et d'interagir avec d'autres acteurs. L'acteur est une entité. Il ne s'agit pas uniquement d'un individu. Lorsque ceux-ci interagissent intentionnellement ensemble au sein d'un « groupe latent, semi organisé ou organisé avec lesquels ils partagent un ou plusieurs caractères communs, on peut par extension, appeler acteur collectif cette entité »⁴. Les acteurs collectifs ont également un potentiel d'action stratégique et une capacité rationnelle d'intentions. En plus de la mimesis théâtrale, l'acteur en sciences sociales dispose d'une capacité d'action. L'acteur en sciences sociales use de stratégies et de moyens qui peuvent être empruntés aux comédiens, aux acteurs de théâtre. « Tout le monde en convient notre époque est dominée par le paraître et la représentation »⁵. L'acteur que l'on souhaite considérer dans la construction de l'image de la ville se situe à l'intersection de ces définitions dans les sciences sociales et dans le théâtre. On définira l'acteur par sa capacité d'action et sa capacité à se mettre en représentation. La visibilité médiatique des acteurs politiques a fait apparaître l'usage de théâtralités dans les stratégies d'action et de communication.

¹ MANNONI P, *Les représentations sociales*, op. cit. p 17.

² PAVIS P, *Dictionnaire du théâtre*, op. cit. « Article : comédien », p 56.

³ LEVY J et LUSSAULT M, *Dictionnaire de la géographie...*, op. cit., « article : acteur », p 39.

⁴ LEVY J et LUSSAULT M, *Dictionnaire de la géographie...*, op. cit., « article : acteur », p 41.

⁵ VOGEL Reine, « la ville et ses images », in, LAMIZET B, SANSON, *Les langages de la ville*, op.cit., p 76.